

pouiller la philosophie d'une marotte dont dans ses fausses & petites vues elle faisoit le plus grand usage. M^r. Mallet du Pan a rempli cet objet d'une manière qui lui a mérité le suffrage de tous les hommes sensés & capables de se défaire d'un préjugé accrédité. C'est dommage qu'en réfutant des *mensonges imprimés* il en ait *imprimé* d'autres! Mais telle est la destinée de l'homme, surtout dans des tems où les notions générales s'ébranlent dans tous les genres de choses: en évitant un écueil, il se brise contre un autre. Du reste, les nouveaux *mensonges* sont ici supprimés; je n'ai conservé de ce mémoire que ce qui m'a paru vrai, & je crois qu'il paroîtra tel à mes lecteurs.

« Qu'un préjugé historique ait vingt ans de crédit, il faudra des siècles pour le détruire, & souvent les siècles ne le détruiront pas. Intéresse-t-il des Souverains heureux ou puissans? Les historiens, comme l'a observé Mr. Horace Walpole, au sujet de Richard III, serviront de témoins contre la vérité. S'il s'agit de doctrines, de partis, d'opinions, de circonstances à faire prévaloir, les traditions d'erreurs deviendront presque inébranlables: elles reposent sur deux bases solides, l'enthousiasme & la crédulité.

A entendre les récits pathétiques & les réflexions à ce sujet répétées dans mille ouvrages, le physicien toscan fut sacrifié à la barbarie de son siècle & à l'ineptie de la cour de Rome; la cruauté se joignit à l'ignorance pour étouffer la physique à son berceau; il ne tint pas aux inquisiteurs qu'une vérité fondamentale de l'astronomie ne fût ensevelie dans le cachot de son premier démonstrateur.

Cette opinion est un roman. Galilée ne fut point persécuté comme bon astronome, mais